

04.11.2023

# Dossier de presse

## «Les Téléphones Importables»

*Des sculptures avec lesquelles on peut téléphoner  
de Lionel Stocard*

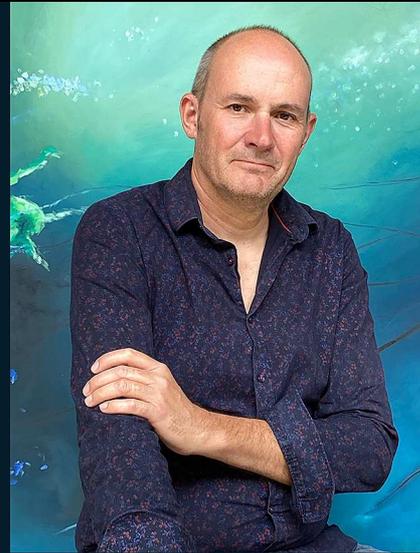


LS

Machines à rêver



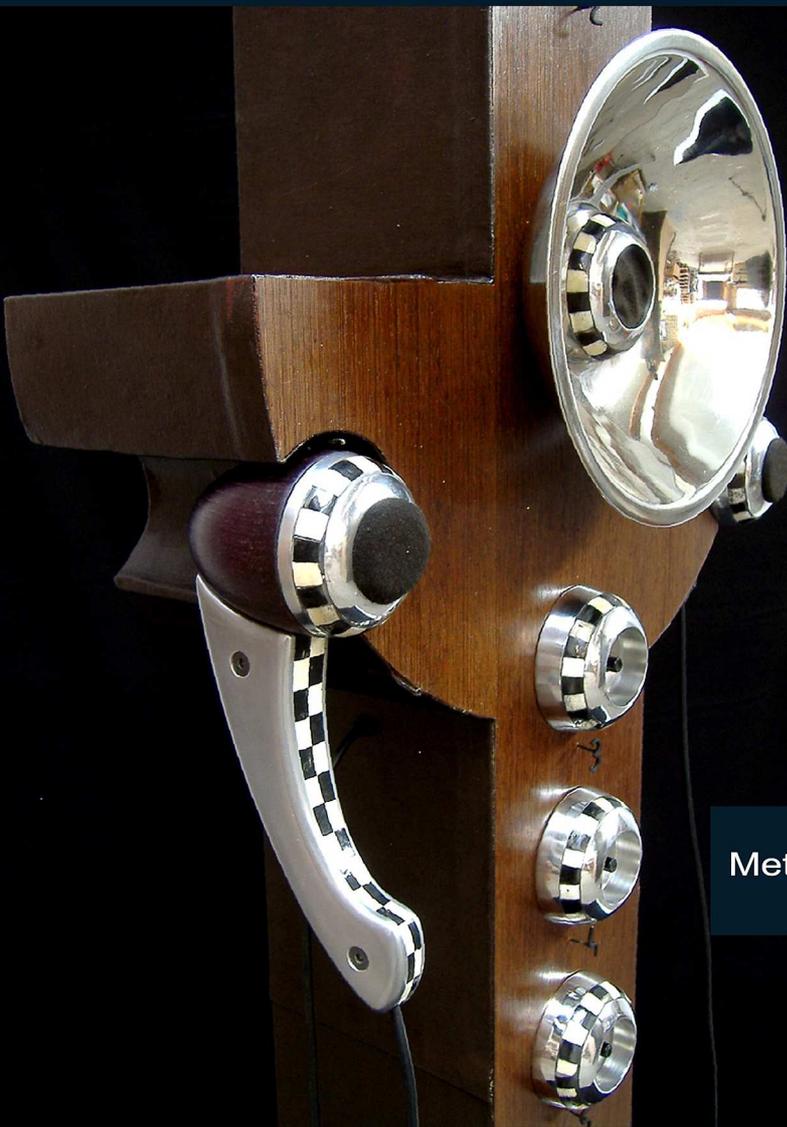
- 1 Présentation
- 2-3-4 Il était une fois
- 5 Objectif
- 6 Revue de presse
- 7 Contact



## Présentation

À l'heure de la communication à outrance, de l'omniprésence du téléphone portable, Lionel Stocard invite à repenser notre rapport à l'objet et sa fonction en créant des téléphones "Importables".

Ces machines à communiquer, véritable pied de nez à la téléphonie mobile, peintes ou sculptées, lourdes, encombrantes et peu pratiques fonctionnent réellement.



Les Importables sont des objets rares dans un monde envahi par la technologie. Du téléphone fixe ils gardent l'électronique, pour le reste, ils nous invitent à rejoindre l'imaginaire, qui nous aide à anticiper et à réfléchir en dehors du prêt-à-penser.

Techniquement, la sculpture se connecte en bluetooth avec le téléphone portable, ou se branche sur une ligne fixe ou sur une box.

Mettre de la magie dans la communication

## Il était

Une histoire qui commence en 1995...

Je pratique la peinture et la sculpture depuis toujours, j'ai orienté mes études dans l'univers artistique (ébénisterie, architecture et arts plastiques).

A l'entrée de la vie active, je participe à un projet artistique en vue d'une exposition collective, c'était en 1995 à Schiltigheim (67). Il consistait à choisir des objets usagés déposés par les habitants et de les transformer en œuvre d'art. J'ai alors fait le pari de créer un téléphone original qui fonctionne à partir d'un vieux lustre en bois et d'un téléphone des années 80. Le désossement de l'électronique était alors très laborieux ! Ce fût le premier téléphone de la série qui allait suivre.

C'est à partir de la seconde création en 1997 que j'ai appelé la sculpture :

« *Téléphone Importable* ». En effet, c'est à cette date que le téléphone portable est apparu. J'ai alors pris le contre-pied de cette belle invention et me suis amusé à développer d'autres modèles plus loufoques les uns que les autres, jouant avec l'anecdote et la dérision tout en soignant l'ouvrage.

L'électronique évoluant, j'ai appris à performer le côté technique de l'objet.



Réscapé du Nautilus 1997

## Il était une

Ce que j'apprécie avant tout avec ce fil conducteur d'une *création sans limite* c'est que la sculpture doit être manipulée. Il est alors réjouissant de prévoir un écouteur, un micro, des touches et numéros, des manettes étranges pour obtenir la tonalité... Plein d'actions qui mettent de la fantaisie dans l'œuvre et dans l'action de téléphoner.

Ce sont avant tout des sculptures même si elles peuvent servir de téléphone. La complexité ou l'illogisme de sa fonctionnalité souligne le caractère artistique de l'objet.



Jules Verne 2005



Je joue alors sur le poids ou le format parfois géant, contraire au portable.

Je crée alors le téléphone à gaz pour payer les communications moins chères (bien qu'aujourd'hui le clin d'œil ne soit plus d'actualité !), un autre à effet de sablier pour couper la chique aux plus bavardes (sans doute misogyne), un téléphone barbare qui fonctionne à l'aide d'un marteau pour frapper les numéros, un autre qui coupe les doigts lorsqu'on compose le numéro pour enfin être libéré de l'addiction au téléphone, un téléphone pour sourds et muets etc.

Des collectionneurs et passionnés d'art m'ont acheté et commandé des téléphones ce qui m'a permis de continuer la création.

J'ai également réalisé un grand nombre d'expositions sur cette thématique, aussi bien dans des lieux culturels que dans des festivals en France et à l'étranger durant toutes ces années.

Koudougou 2006

## Il était une fois

C'est en 2007 que je crée mon premier « Téléphone tableau », il s'agit d'une toile peinte qui représente un téléphone. J'ai alors intégré l'électronique, les contacteurs, les haut-parleurs et micro derrière la toile. C'est une peinture tactile. J'ai alors ouvert une porte sur des multiples idées :

« Ceci est un téléphone », clin d'œil à Magritte puisque cette fois, en plus d'être la représentation d'un téléphone, c'est aussi un véritable téléphone !

Les « Téléphones roses », tendance années 80/90. Je proposais aux jolies femmes de poser avec un combiné pour créer une peinture les illustrant, avec un numéro de téléphone rose ! J'ai alors joué sur différents types d'illustrations, de la pin-up des années 50 à la lingerie des années 2000.



Ceci est un téléphone jaune et rose 2007

Par la suite, j'ai décidé de faire deux sculptures avec des pièces automobiles défoncées causée par un accident. Je les ai appelées « Importable stock car », jeu de mot avec mon nom.

C'est récemment que je suis passé chez un carrossier qui restaurait un magnifique combi Volkswagen, avec des couleurs anciennes incroyables. Cela m'a vraiment donné envie de refaire des téléphones mais cette fois-ci avec des pièces de voitures anciennes et une finition peinte impeccable. J'ai alors collecté des pièces automobiles populaires des années 50 à 70 et j'y intègre élégamment les éléments indispensables à la communication de manière minimaliste.

La série continue, elle compte 96 téléphones à ce jour.

Lionel Stocard



Stock car Golf 2009

## Objectif

Apporter du rêve dans la communication, de l'originalité dans les foyers et les entreprises.



Fiat 500 2022



Renault 4 Chevaux 2023

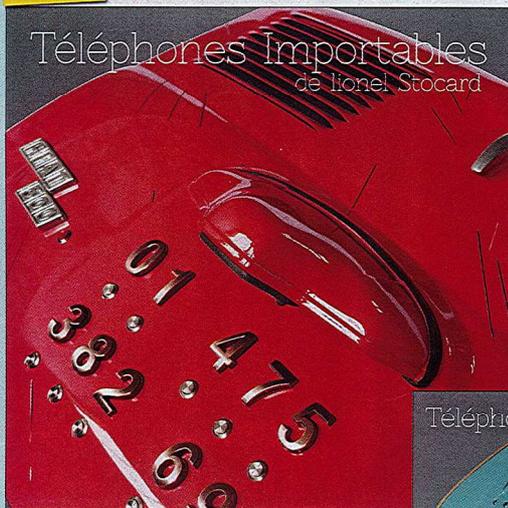
Susciter des envies de commandes sur mesure de collectionneurs qui rêvent de voir leur voiture, moto ou camion fétiche se transformer en œuvre d'art communicante, exposée au mur de leur bureau ou de leur salon!

Réaliser des téléphones uniques en fonction de l'image de l'entreprise intéressée.

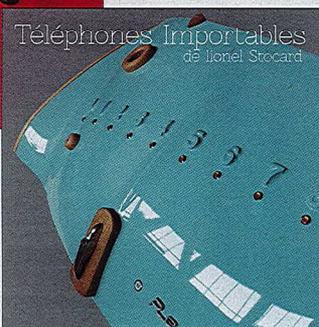
Proposer des expositions insolites pour de l'événementiel.

ART

Téléphones Importables  
de Lionel Stocard



Pour ses dernières réalisations, Lionel Stocard s'est approprié des capots de Fiat 500 et de Renault Dauphine.



# Téléphonie et automobile s'entremêlent

Téléphoner avec un appareil confectionné à partir d'anciennes pièces automobiles, c'est possible. Depuis 1995, l'artiste Lionel Stocard confectionne des "téléphones importables", comme il les nomme, à partir de divers objets. Amoureux des voitures, il a mélangé passion et art en employant des pièces automobiles dans certaines de ses œuvres. Après une pause de près de sept ans, l'artiste s'est remis au volant de la créativité fin 2022. Il a ainsi fabriqué trois nouveaux téléphones. « J'ai eu le déclic lorsque je suis passé chez un ami carrossier qui restaurait un Combi Volkswagen. J'ai de nouveau eu envie de donner forme à des téléphones, mais cette fois-ci à partir d'éléments anciens. » Ces pièces uniques nécessitent chacune près d'un mois de travail, « entre la recherche des éléments dans des casses et leur restauration, l'assemblage et la peinture. » Sans oublier l'ajout du circuit dédié à l'usage de l'appareil. Car, au-delà d'être des œuvres d'art, ces téléphones fonctionnent réellement. Ils peuvent être branchés sur une ligne à domicile ou bien se connecter en Bluetooth avec un téléphone portable. L'objectif de l'artiste est de « redonner de la magie à la communication. » Présentées sous des formats variés, ses créations peuvent peser jusqu'à 100 kg, de quoi expliquer le nom de "téléphones importables". Avant d'être mises en vente, ces nouvelles productions seront d'abord exposées au public. « Ceux qui le désirent peuvent aussi me contacter directement pour créer un téléphone sur mesure avec des pièces de leur choix. » Comptez de 8 000 à 10 000 € par pièce.

CONTACT, tél. 06 84 32 24 18, e-mail : lionel@stocard.com, www.stocard.com

Revue de presse

La Vie de l'Auto 2023

ARTISTE



**Code Pin It**  
Pour téléphoner, il suffit de composer le numéro en effleurant la toile, écouter et parler en face de la pin up.  
2008 - Peinture à l'huile sur toile, adhésifs, électronique - 185 x 80 x 6 cm

## Les « Importables » de Lionel Stocard

Par Stani Chaine

Lionel Stocard est une tête de Part : un inventeur, un professeur-Tourneol, sûr de son fait et de ses recherches. Pour l'heure, son truc, ce sont les « Importables », des téléphones-sculptures imposants, lourds, encombrants... bref, loin de la nanotechnologie de l'avenir !

Le concept ne va pas révolutionner la philosophie kantienne, ni remettre en cause les perspectives d'Albert Einstein à propos de la relativité. Non. Toutefois il interroge et fait réfléchir sur le fait de téléphoner à l'ère de la société de consommation et de la communication à outrance.

Tellement pratique, le « portable » ne devient-il pas l'ennemi et l'assassin des repas et conversations entre amis. Un coup de Mozart ou de Vivaldi, un cossement de grenouille, un bruit de cloche ou toute autre sonnerie et chacun, séance tenante, fébrile, de s'exécuter, de tout arrêter, de couper court à tout... pour répondre à l'intrus qui s'annonce avec fracas et le plus grand sans-gêne. « On ne sonne que les domestiques » disait Sacha Guitry !

Lionel Stocard nous invite à un tout autre rapport avec l'instrument téléphonique.

Ses « importables », pénibles à la numérotation, ne sont absolument pas pratiques. Mais ce sont des machines

à rêver... qui révèlent la magie de la communication à distance, amoureuse, précieuse, volontaire, étonnante.

Pour ce faire, Lionel Stocard crée un monde baroque et insolite, avec des idées délirantes et des matériaux inattendus.

Tout ceci est tout à fait kitsch, cossu à l'outrance, mêlant bois précieux, laiton, objets de récupération, velours et autres incongruités. Nous sommes au royaume de la transformation et de l'invention. Et ça marche, on peut effectivement téléphoner !

Ses sculptures interactives font autant de pièces uniques, bizarres, fantaisistes, où le clin d'œil, l'anecdote et la plaisanterie côtoient l'exigence de l'objet précieux, le goût du travail bien fait et de la belle ouvrage. À la fois simples et complexes.

Et chacun de rester étonné et émerveillé par des dispositifs toujours plus invraisemblables.

Ainsi, le téléphone-siège exige que l'on s'assye dessus pour obtenir la tonalité. Le téléphone-sexe pour club échangiste prend des formes sans ambiguïté. Le téléphone pour femme - et sans doute misogyne - limite automatiquement la durée de la conversation. Tandis que le téléphone Jules Verne devient la barre du Nautilus...



2008 - Corbas  
Importable Sebok Car



De gauche à droite :  
**Téléphone Stock Car**  
Où le jeu de mots est facile !  
2008 - Capot de Citroën et peinture glycéropastique, électronique  
**Sphère-Hôte**  
Téléphone science-fiction "steampunk"  
2008 - Réverbe à ressort, cuivre, laiton, aluminium, platane, céramique, électronique  
**Empire centésime**  
L'archétype du téléphone à cadran qui, de par sa forme et son matériau (plomb) est extrêmement importable  
1998 - 30 x 20 x 25 cm



S'il travaille également sur commande, Lionel Stocard puise son inspiration dans le quotidien, la culture populaire ou les univers fantastiques.

Mais « Le Beau est toujours bizarre », écrivait Baudelaire...



CONTACTS ET EXPOSITION : P. 95

**LIONEL STOCARD**  
Lionel Stocard est né à Nancy en 1969. Vit et travaille à Lyon.  
Site internet : www.stocard.com  
1998-2008 : Création de « La Chambre Expérimentale des Réves » à Lyon.

Expositions :  
2008 : Les Utopiales : Festival international de science-fiction - Nantes.  
2008 : Galerie Arnie - Marie et Roland Pallade - Lyon.  
2007 : résonance à la Biennale d'Art Contemporain de Lyon.  
2006 : Festival « écouter voir » à la MAPRA à Lyon.  
2005 : Résonance à la Biennale d'Art Contemporain de Lyon.  
2005 : 14<sup>e</sup> Festival de la science-fiction et de l'imaginaire Saint-Priest-La Roche.  
2005 : 15<sup>e</sup> Festival de la science à Chamonix.  
2003 : Les Utopiales : Festival international de science-fiction - Nantes.  
2003 : Maison des Arts Contemporains - Périgueux.

## Contact

Lionel Stocard  
06 84 32 24 18  
lionel@stocard.com

[www.stocard.com](http://www.stocard.com)  
[www.facebook.com/lionel.stocard](https://www.facebook.com/lionel.stocard)  
[www.instagram.com/stocardlionel/](https://www.instagram.com/stocardlionel/)

1 Atelier 8, rue Fernand Rey 69001 Lyon  
2 Atelier 120, rue Louis Coillard 69470 Cours



Machines à rêver